

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / MONACO

Cholet Basket s'offre l'exploit et les play-offs



PHOTO : CO-ETIENNE LIZABARD

CHOLET. En battant Monaco 92-85 à la Meilleraie lors de la dernière journée de Betclic Elite, Cholet a décroché, hier soir, les play-offs pour la première fois depuis 2012.

PAGESPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 mai 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet, l'incroyable remontada

Auteurs d'un authentique exploit face à l'armada monégasque, les Choletais, qui étaient pourtant au fond du trou en décembre, ont validé leur place en play-offs. Ils affronteront Villeurbanne en quarts.



Cholet, hier soir. La Meilleraie est entrée en ébullition pour fêter avec les joueurs un authentique exploit : la qualification pour les play-offs attendue depuis dix ans.

PHOTO : CO. ETIENNEUZAMBARDO

CHOLET MONACO 92 85

Les portables ont fini dans les poches. Car il est devenu vite évident que suivre le résultat de Nanterre serait inutile. Hier, Cholet n'était dépendant de personne. Ni d'une éventuelle défaite des Franciliens - qui ont fini par gagner -, pas plus que d'un relâchement éventuel de Monégasques qui ont rendu une copie finale à la hauteur de leur réputation, avec 96 d'évaluation collective.

Mais même ce Monaco-là, récent quart de finaliste de l'EuroLigue, n'avait pas les moyens de stopper des Choletais irrésistibles en 2022 (14 victoires sur 20 matchs disputés depuis le 14 janvier). « Franchement, ce qu'ils font dans cette deuxième partie de saison, c'est très fort. Cette place en play-offs, ils la méritent », concède le coach principal Sasa Obradovic.

Car oui, Cholet va donc disputer les play-offs. Dix ans après. Cholet, cette équipe totalement moribonde en décembre, dont l'horizon se limitait à un maintien incertain, est devenue une machine à gagner, et à rendre l'impossible possible. « Quand on

était dans le dur, on ne pouvait pas aller plus bas. Ça rend encore plus beau ce qu'on est en train de faire, ça évacue certains doutes qui nous entouraient », insiste Yoan Makoundou, qui a fait plus que sa part, hier, pour que la belle aventure continue. 25 d'évaluation et 27 points - record en championnat -, dont 15 compilés dans un troisième quart totalement surréaliste.

Un concassage en règle du cercle monégasque

Cholet y a en effet infligé un 30-14 à la quatrième défense du championnat, à la faveur notamment d'un 24-4 aligné en sept minutes (63-53, 29^e), et d'un concassage en règle du cercle monégasque signé Makoundou. « On sait que ces dunks, ces actions spectaculaires, peuvent générer une énergie dans la salle, et faire douter l'adversaire », insiste l'intéressé. « C'est un quart incroyable, les joueurs ont montré une formidable capacité à se transcender, portés par l'énergie du public », enchaîne Laurent Vila, qui a découvert les pouvoirs de La Meilleraie : une salle capable de rentrer en ébullition dès la première minute, pour ne jamais relâcher la pression. Et les images

d'un public envahissant le parquet au buzzer final ont rappelé certains des grandes heures vécues par Cholet Basket. « On est heureux de contribuer à ces moments, ils sont extraordinaires », poursuit Vila. Ni le coach, ni ses joueurs, pas plus que leurs fans, n'ont eu le temps de douter de leur victoire, malgré un retard à la pause (40-44, 20^e). La remontée express des Monégasques, menés de 16 points à la 34^e (79-63) et revenus à -4 à l'43^e du terme (87-83) aurait pourtant pu jeter le trouble, et pour être honnête, le souffle de certains spectateurs s'est fait plus court. « Là, on se dit juste qu'il faut rebasculer dans le sérieux, ne pas se laisser emporter par l'euphorie », explique Yoan Makoundou. L'euphorie pouvait en effet attendre encore deux petites minutes... « La saison est très belle », conclut Laurent Vila. Mais Cholet entend bien l'embellir encore un peu plus. « On n'était pas prévu pour ça, mais maintenant, il faut se dire que tout est encore possible ». « Le taf n'est pas fini », rebondit Makoundou. Mais il s'annonce pénible, car les Choletais vont encore se frotter à l'ASVEL, qui les a déjà battus deux fois cette saison. « On sait ce qu'il faut faire et ne

pas faire », constate, dans un sourire Laurent Vila. Déboulonneur de statue, CB a le colosse Villeurbanne face à lui. « Franchement, vu la dynamique sur laquelle ils sont, ils peuvent être une équipe compliquée à jouer », assure le Monégasque Rudy Demahis-Ballou. Malgré tout, Cholet ne partira pas favori. Il ne l'était pas non plus hier.

Pierre-Yves CROIX

LES PLAY-OFFS

Quarts de finale :
 Villeurbanne (1) - Cholet (8)
 Monaco (2) - Strasbourg (7)
 Boulogne-Levallois (3) - Pau-Orthez (6)
 Limoges (4) - Dijon (5).
 Les rencontres se jouent au meilleur des trois matchs. Les matchs n°1 se joueront le mardi 24 et mercredi 25 mai à 20h. Matchs retour les 27 et 28 mai à 20h30 et 15h15.

Cholet													Monaco												
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Bd	By	Pf	Ext		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Bd	By	Pf	Ext						
ANOSIKE	22	11	4/5	0/0	3/4	1-3	0	1	15	ANDJUSIC	11	5	1/5	1/4	2/2	0-0	1	2	2						
ARTIS	29	17	7/15	3/7	0/2	0-0	0	4	13	BOUTSIELE	13	3	1/3	0/0	1/2	1-2	2	0	1						
BALFOURIER	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	DEMAHIS-BALLOU	11	0	0/2	0/2	0/0	0-1	3	0	3						
CAMPORELLI	20	5	2/5	1/2	0/0	0-1	0	3	6	FAYE	14	5	2/7	0/1	1/2	4-0	0	1	4						
DALLO	24	7	2/3	1/2	2/2	0-3	3	6	14	HALL	26	9	4/4	0/0	1/4	4-3	0	2	15						
DE SOUSA	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	JAMES	31	19	7/13	2/6	3/3	1-4	5	6	20						
DIARRA	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	LEO	29	11	4/8	3/6	0/0	0-1	1	1	11						
GOVENS	25	4	1/6	1/2	1/1	0-1	0	4	5	MONUM	17	7	3/5	1/3	0/0	0-4	0	0	9						
JOK	21	3	1/2	1/2	0/0	1-2	0	1	8	RATTON	0	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0						
MAKOUNDOU	30	27	12/19	2/4	1/2	3-4	4	0	25	THOMAS	20	14	5/7	2/2	2/2	2-3	1	1	17						
MAEKS	17	9	4/6	1/1	0/0	1-3	1	0	10	WESTENMANN	29	12	4/7	4/6	0/0	0-2	1	6	16						
ROBINEAU	11	9	2/3	1/1	4/4	0-1	0	1	10																
Total	200	92	33/64	11/21	11/15	6-8	8	20	108	Total	200	85	31/62	13/30	10/15	12-20	14	19	92						
Entraîneur(s) : Laurent Vila										Entraîneur(s) : Sasa Obradovic															
Les Quatre-Temps (21)										Spectateurs : 5100															
Arbitrages de M.M. Dussang - Claret - AB-Bat										Salle : La Meilleraie (Cholet)															

« On a vécu une soirée incroyable ! »

Hugo Robineau (arrière Cholet)
 « C'est incroyable ! J'ai jamais vu cela à La Meilleraie, sur le terrain comme en dehors. Je suis encore sous le choc ! C'était dur de défendre sur Mike James. Je n'étais pas forcément sûr de faire des stops. Je ne pense qu'à aider l'équipe. On a su faire les efforts même si des fois on aurait pu défendre un peu plus collectivement. On était vraiment soudés, tout le monde était derrière l'équipe. C'est génial de jouer comme cela. On a montré qu'il ne faut jamais rien lâcher, une saison est faite de hauts et de bas. Ce n'est pas irréel, mais dur à faire oui. C'est pour ce type de match qu'on joue mais aussi pour ce qu'il y a derrière, les play-offs. »

Boris Dallo (arrière Cholet)
 « On voulait bien terminer. On a fait le job. L'énergie de la ville, des supporters nous a portés. C'est un peu un cocktail qui fait que l'énergie on l'a vu sur le terrain. On va déjà profi-

ter de cette qualification, avant de se mettre dans ces play-offs. On a, je n'ai pas peur de le dire, été la meilleure équipe de la deuxième phase. Personne ne peut nous enlever le fait qu'on a été chercher notre qualification. »

OD Anosike (pivot Cholet)

« On a vécu une soirée incroyable ! Voir cette équipe passer de la place de lanterne rouge, quand je suis arrivé en décembre, à maintenant, qualifiée pour les play-offs, c'est... Difficile de trouver la trace d'une pareille performance dans le championnat. On est en train de vivre un rêve et on ne veut pas se réveiller. »

Jerry Boutsiele (pivot Monaco)

« Des Choletais sont sortis du lot, notamment Yoan Makoundou qui a eu une adresse incroyable. En perdant des ballons, on leur a donné des cartouches ? Après, ils étaient transcendés. Ils méritent leur victoire, bravo à eux. »

Les Espoirs finissent sur une bonne note

Quatre jours après assisté, devant leur écran, au sacre national des Espoirs de Villeurbanne (vainqueurs vendredi à Limoges), c'est un match sans enjeu que les Choletais de l'Académie Gautier ont disputé hier contre Monaco. Et qu'ils ont remporté sans jamais trembler malgré l'absence de Kevin Marsillon-Noël, touché à la cheville. Mais bien lancés par Camille Jean (14 points), puis portés par Matheo Leray (19 points) et Lucas Duféal (17 points), CB a construit collectivement son 30^e succès de la saison (en 34 matchs).

« Au-delà du résultat, il y avait plein d'intérêts et d'objectifs sur ce dernier match », résume le coach Boissieu qui a notamment vu à l'œuvre deux U18 (Elijah-Gabriel Lamart et Noha Guillaume). « Le centre de formation, ce n'est pas que les Espoirs, c'est aussi les U18. On travaille tous ensemble. » Boissieu va désormais pleinement se tourner vers la préparation du Trophée du Futur, qui débutera ce ven-

dredi à Limoges, et que CB devra probablement disputer sans son leader Kevin Marsillon. « Sur ce dossier, c'est très mal embarqué. Malgré cela, on ira pour faire quelque chose de finir en beauté une saison d'ores et déjà très belle. »

La fiche

M.-T. : 45-33 (23-18, 22-15, 20-19, 23-21)
 Cholet : Asso'o 2 points, Jean 14, Llaury 5, Duféal 17, Balfourier 10 puis Leray 19, Valton 7, Rolle 2, Lamart 8, Guillaume 4

Tristan BLAISONNEAU

ASAVOIR

Face à Châlons-Reims en quarts de finale du Trophée du Futur
 Le tirage au sort du Trophée du Futur a été effectué hier. En quarts de finale, les Choletais seront opposés à Châlons-Reims, vendredi. En cas de succès, ils affronteront ensuite Dijon ou Pau-Orthez en demi-finale, le samedi 21 mai.

BASKET

► ELITE

Boulogne-Lev. - Paris	65 - 81
Châlons-Reims - Bourg-Brèsse	93 - 80
Cholet - Monaco	92 - 85
Gravelines - Orléans	87 - 90
Le Mans - Dijon	90 - 62
Le Portel - Fos/Mer	79 - 83
Limoges - Villeurbanne	70 - 79
Nanterre - Strasbourg	77 - 74
Rouanne - Pau-Orthez	87 - 103

	S	D	I	G	P
1. Villeurbanne	76,5	34	26	8	
2. Monaco	73,5	34	25	9	
3. Boulogne-Lev.	70,6	34	24	10	
4. Limoges	58,8	34	20	14	
5. Dijon	58,8	34	20	14	
6. Pau-Orthez	55,9	34	19	15	
7. Strasbourg	55,9	34	19	15	
8. Cholet	52,9	34	18	16	
9. Le Mans	50,0	34	17	17	
10. Nanterre	50,0	34	17	17	
11. Bourg-Brèsse	44,1	34	15	19	
12. Gravelines	38,2	34	13	21	
13. Rouanne	38,2	34	13	21	
14. Le Portel	38,2	34	13	21	
15. Paris	38,2	34	13	21	
16. Fos/Mer	35,3	34	12	22	
17. Orléans	35,3	34	12	22	
18. Châlons-Reims	29,4	34	10	24	

Cholet Basket, la 8^e place et le 7^e ciel !

Élite. Cholet - Monaco : 92-85. Héroïques, les Choletais ont livré un match incroyable dans une Meilleraie en fusion. Ils défieront l'Asvel en playoffs, dix ans après leur dernière participation.

Ils l'ont fait ! Dix ans après, les Choletais vont retrouver les playoffs. En s'offrant Monaco et un envahissement de terrain digne des plus grandes heures du club, Laurent Vila et sa bande ont replacé la Meilleraie sur la carte du basket français. Dans une ambiance absolument PHÉ-NO-MÉ-NALE, les hommes du président Mérignac ont écrit une page de l'histoire de CB. Ni plus ni moins.

Dans le regard de Yoan Makoundou, dans la manière dont il prenait le premier tir de la rencontre presque comme un arrière pour faire ficelle, il flottait dans l'air un parfum de match pas comme les autres. Dès les premières secondes, le public était en transe. Évidemment, en Euroleague, Monaco en a vu d'autres. Mais si Mike James et ses coéquipiers sont des habitués, les Choletais, eux, étaient habitués. Vraiment.

Makoundou et Artis, les pyromanes

Agressifs en défense, survoltés en attaque, les hommes de Laurent Vila mettaient leurs tripes sur le parquet. Il fallait voir ce duel entre OD Anosike et Donta Hall dans la raquette : l'intensité des contacts, c'était franchement quelque chose ! D'ailleurs avec un peu plus d'adresse et d'envie, les Choletais compensaient la nette domination de Monaco aux rebonds et bouclaient le premier round avec un petit avantage aux points (21-18, 10').

La deuxième reprise était tout aussi folle. Voir Hugo Robineau marquer à 3-pts sur la tête de Mike James faisait grimper la Meilleraie au plafond. Et quand, dans la foulée, le gamin de Jallais pourrissait la vie de la superstar US en défense, ça devenait carrément électrique ! Sauf qu'il manque



Anosike et Meeks tombent dans les bras l'un de l'autre, les supporters envahissent le parquet : Cholet Basket est en playoffs.

PHOTO : MELVYN AUGAS

toujours un paquet de centimètres pour rivaliser aux rebonds avec Fall Faye. Et comme le banc de Monaco est d'une profondeur surréaliste, Paris Lee and Co finissaient par reprendre les commandes à mi-parcours (40-44, 20').

Mais s'il y a une chose que les millions monégasques ne pourront jamais s'offrir, c'est la ferveur d'une salle qui pue le basket. Et comme Makoundou avait l'œil du tigre et une faim de loup, il remettait illico le feu au parquet à la reprise. Les Choletais jouaient avec un cœur énorme, en chauffant leurs supporters à chaque panier, sur chaque stop en défense. Façon pyromane, Artis plantait des banderilles de loin : la température

dans la salle et l'écart au tableau d'affichage grimpaient de paire. C'était chaud. C'était beau (70-58, 30').

Sauf qu'il restait un quart-temps. Dix minutes à tenir face à James, ça peut vite sembler interminable. Sur-tout quand on sait qu'à distance, Nanterre et Le Mans sont en train de gagner. À ce moment de la soirée, alors que tous les matches abordaient le money-time, l'équipe de Laurent Vila n'avait plus le choix : elle devait verrouiller son exploit pour filer en playoffs. Et qui s'y collait ? Makoundou, évidemment ! L'ailier fort rêve de NBA. Si toutefois ce match devait être son dernier dans les Mauges, l'histoire retiendra que ses adieux furent somptueux (27 pts,

7 rebonds). Dans son sillage, et avec ce supplément d'âme qui a fait toute la différence en deuxième partie de saison, les Choletais retardaient au maximum le retour des hommes d'Obradovic.

Mais James est un génie, bien accompagné qui plus est. Ses tirs de loin faisaient fondre l'écart. Possession après possession, Monaco se rapprochait pour n'être plus qu'à 4 longueurs à 1'45 de la fin (87-83). Mais encore une fois, avec cinq guerriers sur le parquet et 5000 cœurs qui battaient si fort derrière, les Choletais tenaient le coup. Alors qu'on les imaginait descendre cet hiver, ils ont rendez-vous avec l'Asvel en playoffs. Chapeau messieurs.

Julien HIPPOCRATE.

Les statistiques du match

CHOLET - MONACO : 92-85 (21-18, 19-26, 30-14, 22-27)

CHOLET : 35 tirs réussis sur 64 tentés (55 %), dont 11/21 à trois points (52%) et 11/15 aux lancers (73%). 28 rebonds, 20 passes décisives, 8 ballons perdus, 10 interceptions.

La marque : Govens 4, Artis 17, Dallo 7, Makoundou 27, Anosike 11, puis Campbell 5, Jok 3, Robineau 9, Meeks 9.

MONACO : 31 tirs réussis sur 62 tentés (50%), dont 13/30 à trois points (43%) et 10/15 aux lancers (67%). 37 rebonds, 19 passes décisives, 15 ballons perdus, 5 interceptions.

La marque : Westermann 12, James 19, Demahis 0, Thomas 14, Boutsiele 3, puis Lee 11, Motum 7, Fall Faye 5, Andjusic 5, Hall 9.

Les Espoirs faciles contre Monaco

Le titre de champion de France, ce ne sera pas pour cette année. Si l'Asvel a validé son sacre vendredi à Limoges (85-89), les Choletais sont maintenant tournés vers le Trophée du Futur, ce week-end, à Limoges.

Victorieux de l'AS Monaco hier (88-73), ils finissent la phase régulière avec 30 victoires en 34 matches. Touché à la cheville, Marsillon-Noléo n'était pas de la partie. « **Ce match**

devait nous préparer à ce week-end important », valide Régis Boissié, le technicien choletais.

CHOLET - MONACO : 88-73 (23-18, 22-15, 20-19, 23-21)

La marque choletaise : Asso'o 2, Jean 14, Llaury 5, Duféal 17, Balfourier 10 puis Leray 19, Lamart 8, Valton 7, Guillaume 4, Rolle 2.

Ouest France – Mercredi 18 mai 2022

Basket. Cholet et la Meilleraie à l'unisson vers le même rêve

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 19 mai 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet en redemande...

Après avoir vécu un mardi soir féérique, conclu par un exploit face à Monaco (92-85), les Choletais ne s'interdisent plus de rêver en grand pour leur choc de play-offs à venir contre Villeurbanne.

Quand Mike James, tête haute et regard dans le vide, a snobé un premier bénévole de CB, demandeur d'autographe, puis fendu la foule de supporters pour quitter La Meilleraie, certains sourires choletais se sont figés. Il était alors près de 23 heures, ce mardi à La Meilleraie. Mais, très vite, chants et embrassades ont repris. Avant-hier, il aurait en effet fallu plus, beaucoup plus, qu'une sortie de scène pas princière de la star monégasque pour gâcher une fête que tout Cholet Basket attendait depuis 2012.

Dix ans après sa dernière apparition en play-offs, CB est en effet de retour dans le grand huit du championnat de France. Objectivement, cette phrase était inimaginable le 23 décembre dernier, au soir d'une défaite de Cholet à Reims (80-89). CB éclairait alors la Betcllic Élite à la triste lumière de sa lanterne rouge... « On ne pouvait pas aller plus bas », se souvient Yoan Makoundou. Soit. Pour autant, les Choletais croyaient-ils eux-mêmes à un phénoménal rebond vers le Top 8 ?

« On est en train de vivre un rêve et on ne veut pas se réveiller »

ODANOSIKE

Pivot de Cholet Basket

« Ce passé fait partie de notre histoire d'équipe, mais cela fait un bout de temps qu'il est derrière nous », répond le coach Laurent Vila. « Malgré les frustrations, on ne s'est jamais battu contre les commentaires ou les idées reçues. On a gardé la même détermination et une vraie solidarité. On l'a fait pour nous, sans esprit de revanche, mais avec un état d'esprit positif. On peut être très fier de ce qu'on a fait sur la deuxième partie de saison et cette remontée au classement. Franchement, c'est extraordinaire ! »

Le qualificatif est approprié pour résumer une deuxième partie de saison riche de treize succès contre seulement quatre défaites. « Dans le championnat de France, c'est même historique », sourit encore OD Anosike, l'un des deux maillons arrivés en décembre dernier (avec TJ Campbell) qui ont métamorphosé l'équipe choletaise. « À partir de là, une réelle complicité d'équipe s'est créée », ajoute Yoan Makoundou. « On a passé un cap. On est tous plus proches les uns des autres. » Sur et en dehors du terrain s'entend.

Lors des cinq derniers mois, cette montée en puissance collective a sauté aux yeux au point de voir CB hausser son niveau de jeu match après match. Jusqu'à tutoyer l'irrationnel mardi face à des Monégasques, récents quarts de finalistes d'Euroleague, qui voulaient vraiment gagner à Cholet ! « On a vécu une soirée incroyable. Je commence à avoir pas mal d'expérience et honnêtement, l'ambiance dans la salle et la manière dont on a joué font



Cholet, La Meilleraie, mardi. Avec 27 points inscrits en 30'21 et une série de dunks tous plus spectaculaires les uns que les autres, Yoan Makoundou a largement contribué au récital choletais.

PHOTO : CO-ETIENNE LEZAMBARD

que c'est l'une des meilleures rencontres à laquelle j'ai participé dans ma carrière. On est en train de vivre un rêve et on ne veut pas se réveiller... Avant de penser à la série contre Villeurbanne, on mérite de savourer un peu le moment, jubile OD Anosike après avoir longuement profité d'un joyeux bain de foule, sur le parquet, digne de la célébration du titre de champion de France 2010. Ce bonheur collectif, les Choletais l'ont ainsi prolongé jusqu'au tout petit matin d'un mercredi sans entraînement qui aura servi de transition entre l'extase d'une soirée magique et la préparation des play-offs. « Peut tout dire, je n'ai pas beaucoup dormi. Je suis encore tout excité, je n'ai pas envie de redescendre », lançait, hilare, Makoundou hier soir. « On a vécu un truc incroyable. Cela pouvait être notre dernier match de la saison et c'est devenu un souvenir qu'on gardera tous très longtemps en mémoire. » Mais Makoundou le sait. La page doit et va se tourner, avec le retour sur le parquet, ce jeudi. Pour une toute nouvelle aventure que les Choletais entameront, mardi prochain à Villeurbanne, avec une confiance au beau fixe... quand bien même ils ont déjà été battus deux fois par

l'ASVEL cette saison (85-90 puis 72-87). « C'est un adversaire qui a gagné ses onze derniers matchs, mais c'est une nouvelle compétition. On part à 0-0 », annonce Laurent Vila. « On reste sur notre volonté de donner tout ce que l'on a, de tenter des choses parfois folles. On en a les capacités. On peut faire encore d'autres choses. Il faut y croire, se battre et jouer notre chance à fond. Tout peut arriver. »

« On veut revivre la même chose, c'est trop bon ! »

FABRICE LEFRANÇOIS

Entraîneur assistant de Cholet

Yoan Makoundou ne dit pas autre chose : « La remontée qu'on vient de faire, de la lutte pour le maintien aux play-offs, ça ferme des bouches ! Maintenant, le taf n'est pas fini. Je ne m'avouerai jamais vaincu. On va jouer les yeux dans les yeux avec l'ASVEL. » Vaste programme qui, vu de l'extérieur, ressemble à une mission impossible... Mais à l'image des séquences défensives vues mardi, durant lesquelles Hugo Robineau, pur et jeune produit de la formation choletaise, a étouffé

Mike James, impossible n'est plus choletais. « Ces actions, ça fait plaisir. Mais au-delà de mon cas, on est resté soudé. On est une vraie équipe en mission », relance Robineau. « Et quelle ambiance ! Je n'aurais jamais vu La Meilleraie comme ça. Un truc de fou. » « C'était le pied », abonde Jérôme Mérignac, le président de CB, tandis que Laurent Vila lance un « appel au peuple » : « On a tous envie de revivre les mêmes vibrations. »

Et Fabrice Lefrançois, l'entraîneur assistant de conclure : « La Meilleraie respire le basket et quand les murs vibrent de cette façon-là, c'est juste extraordinaire. On souhaiterait que ce moment ne s'arrête jamais. Depuis plusieurs semaines, on vit des moments géniaux et, la fois d'après, on fait encore mieux. Pour ces play-offs, on va encore faire monter la pression. On veut revivre la même chose, c'est trop bon... » Rendez-vous est donc pris le vendredi 27 pour le quart de finale retour. L'occasion de voir, sait-on jamais, si Tony Parker, le président de l'ASVEL, est plus généreux en sourires et autographes que Mike James un soir de défaite...

Tristan BLAISONNEAU

PLAY-OFFS BETCLIC ELITE 2022

Matches Aller/Retour
et Belle éventuelle

Mar. 24 mai - 20h
Ven. 27 mai - 20h30
Dim. 29 mai - 19h

Mar. 24 mai - 20h
Ven. 27 mai - 20h30
Dim. 29 mai - 19h

Mer. 25 mai - 20h
Sam. 28 mai - 15h15
Lun. 30 mai - 20h

Mer. 25 mai - 20h
Sam. 28 mai - 15h15
Lun. 30 mai - 20h

QUARTS DE FINALE

DEMI-FINALES

FINALE

1^{er}. LYON-VILLEURBANNE

8^e. CHOLET

4^e. LIMOGES

5^e. DIJON

2^e. MONACO

7^e. STRASBOURG

3^e. BOULOGNE-LEVALLOIS

6^e. PAU-LACQ-ORTHEZ

1, 3 et 6 juin
(+si besoin
8 et 11 juin)

2, 4 et 7 juin
(+si besoin
9 et 12 juin)



15, 17 et 20 juin
(+si besoin
22 et 25 juin)

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 19 mai 2022

LES CHIFFRES DE LA SAISON RÉGULIÈRE DE CHOLET BASKET

52,9 Le pourcentage de victoires de Cholet (18 succès contre 16 revers). Il faut remonter à la saison 2010/11, celle d'après le titre de champion de France, pour retrouver mieux à Cholet (22 V - 8 D.)

16,1 C'est l'évaluation moyenne du pivot OD Anosike (9^e de la Ligue).

2 Cholet est la deuxième meilleure équipe de la Ligue en déplacement. Hors de La Meilleraie, CB a en effet remporté 10 de ses 17 matchs. Seul Villeurbanne fait mieux (11 succès). CB finit aussi deuxième au nombre de rebonds défensifs captés par match (24,9) et troisième en termes de réussite aux lancers francs (77,7%).

4 défaites lors de la phase retour du championnat. Seul Villeurbanne (2 revers) a fait mieux.

54 points encaissés le 25 mars contre Limoges (78-54). Avec cette perf défensive, la meilleure de la saison, les Choletais se sont approchés à neuf unités du record du club : 83-45 en octobre 2004 à Châlons-en-Champagne.

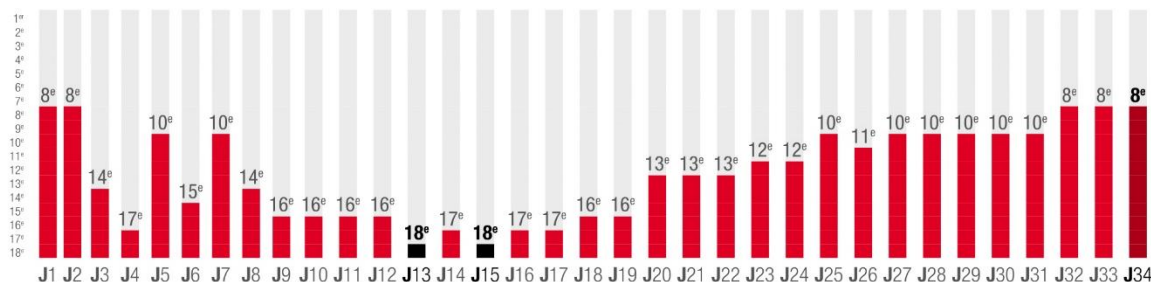
14,2 C'est la moyenne de points de Dominic Artis, le meilleur marqueur de CB (17^e de la Ligue). L'arrière US est aussi le joueur le plus utilisé par Laurent Vila (33 matchs sur 34).

5 C'est le nombre de double-double (points-rebonds) réussi cette saison par Yoan Makoundou. Anosike en totalise quatre. Govens, Dallo et Hogg un chacun.

28 C'est le nombre de lancers francs réussis, sans aucun échec, par les Choletais le 19 mars à Dijon. Personne n'a jamais fait mieux, dans un même match, dans l'histoire de la LNB.

43 C'est l'écart de points qui a séparé Monaco de Cholet (102-59) le 14 novembre dernier. C'est la plus large défaite de l'histoire de CB.

L'ÉVOLUTION DU CLASSEMENT 2021-2022



19.05.2022

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 19 mai 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



Cholet, foule sentimentale, soirée idéale...

Élite. Cholet - Monaco : 92-85. Emmené par Makoundou et Robineau, ses pépites issues du cru, Cholet Basket a fait chavirer la Meilleraie, son hangar légendaire, redevenu monument historique.

La Meilleraie n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle devient actrice du jeu. Quand les murs du hangar tremblent au rythme de 5 000 cœurs qui battent pour Cholet Basket, on tutoie parfois l'irrationnel. Même Monaco et ses sensationnels solistes se sont laissés emporter par la foule, balayés par la vague d'une équipe qui fait corps avec ses supporters. Dans ces moments-là, l'enceinte mériterait d'être inscrite au patrimoine des Mauges. Quand dans le concert des voix éraillées, les gamins envahissent le parquet pour tomber dans les bras de leurs héros, on trône le sublime.

« Cette ambiance, ce bruit, c'était complètement fou », s'exclame Dominic Artis, après avoir soufflé sur les braises en enfilant 17 points et quelques gros tirs extérieurs. « On voulait rendre les Choletais fiers », reprend l'Américain, conscient sans doute de leur avoir fait honte parfois, au cœur d'un hiver désastreux, où Cholet Basket coçait tous les critères de l'équipe en crise. Ça n'en rend la qualification en playoffs que plus incroyable.

« Yoan est passé dans une autre dimension »

Un superlatif chasse l'autre pour retracer le fil de cette soirée mémorable, mais comment faire autrement ? Quand Hugo Robineau, biberonné au basket *made in CB*, plante un énorme shoot à trois points sur la tête de Mike James, difficile de rester de marbre. Derrière, quand le gamin de Jallais défend comme un sangsue sur le génie du Rocher, on bascule encore dans une autre dimension. « C'est incroyable, je n'ai jamais vu ça à la Meilleraie. C'était un truc de fou. Sur le terrain comme en dehors, je suis encore un peu tout là-haut », sourit Robineau, plus dithyrambique pour évoquer son copain Yoan Makoundou, génération 2000 comme lui. « Yoan est passé dans une autre dimension, dit-il. J'espère qu'il va se faire drafte et qu'il va être reconnu à son juste niveau. Je n'arrive pas à mettre de mot sur ce qu'il a fait. »

Mettons-y des chiffres alors : 27



OD Anosike et Boris Dallo font la fête sur le parquet avec les supporters : Cholet est en playoffs !

(PHOTO : MALVYN AUGAS)

points, 7 rebonds et quelques séquences de plus à ajouter dans la compilation déjà riche de ses dunks monstrueux. « On sait que dans le basket, les dunks dans les moments chauds, ça peut faire mal : j'ai essayé de trouver les espaces, pour vraiment réveiller l'équipe, l'engouement de la salle, les supporters... et voilà. Je pense que j'ai réussi et que je fais un beau match, savoure Makoundou. J'avais en tête de donner le maximum pour nous emmener en playoffs. Si ça avait été mon dernier match ici, ça aurait été une belle façon de finir pour que les Choletais se rappellent de moi. »

« Ils ne l'oublieront pas. Et si la NBA le fait, des clubs plus huppés en France ou en Europe pourraient lui mettre le grain dessus. » On avait dit très tôt que sa progression et son niveau de jeu allaient nous permettre d'avoir des résultats. Il a été

incroyable, souffle Laurent Vila, admiratif. Il peut progresser encore énormément et c'est un gars adorable, qui promet beaucoup. Après, l'avenir, on verra. Avec nous, sans nous ? On ne peut pas savoir... » Ce qu'on sait, en tout cas, c'est que son récital, mardi, est venu parachever une deuxième partie de saison comme le club n'en avait plus vécu depuis une décennie.

« L'un des meilleurs matches de ma carrière »

Qui aurait pu imaginer que sur les quatre dernières journées, Cholet s'offrirait Pau, Boulogne-Levallois et Monaco ? Qui aurait pensé que cette équipe, 15^e masse salariale de la division, s'inviterait en playoffs en laissant derrière elle des Paris, Nanterre, Le Mans ou Bourg-en-Bresse ? C'est un authentique exploit.

« N'ayons pas peur de le dire, je

pense que nous avons été la meilleure équipe de la deuxième partie de saison, assume d'ailleurs Boris Dallo. Nous sommes allés la chercher, cette place en playoffs, personne ne peut nous l'enlever. C'est bien de prendre du recul et de profiter de ce qu'on a fait. » Hilaré au milieu des fans, heureux comme un gamin noyé dans cette foule sentimentale, OD Anosike a profité à fond, vous pouvez lui faire confiance. « C'est incroyable, dit-il. L'ambiance dans la salle était folle, la manière dont nous avons joué... Tous ces éléments font que c'est peut-être l'un des meilleurs matches de ma carrière. »

Dans la bouche d'un guerrier de 31 ans qui a déjà bien couronné, ces mots prennent tout leur sens.

Julien HIPPOCRATE (avec E. L.).

Colbaut : « Beaucoup aimé ce que j'ai vu »

Entretien

Cédric Colbaut était présent à la Meilleraie, mardi soir. Directeur des opérations au STB Le Havre (NMT) depuis 2018, il est le futur directeur administratif et commercial de Cholet Basket. Avenant et disponible, il s'est exprimé pour la première fois sur son arrivée au club.

Pourquoi rejoindre Cholet Basket ?

C'est un énorme challenge. C'est une belle aventure dans une grande maison du basket. Il y a une vraie passion autour du club. Les ambitions du club m'ont été présentées et je suis ravi de rejoindre un tel projet. C'était ma grande première à la Meilleraie : on a senti toute la passion et l'énergie qu'il y a autour du club. J'ai beaucoup aimé ce que j'ai vu (sourire).

Quel sera votre rôle ?

Ce sera différent de ce que faisait Thierry (Chevrier, directeur du club depuis 2003). Je serai en charge de la gestion du club au quotidien, pour tout ce qui concerne l'extra-sportif. Je travaillerai en étroite collaboration avec le directeur sportif. Tout n'est pas calé définitivement mais je devrais prendre mes fonctions mi-juillet.

Envisagez-vous des nouveautés pour le club ?

Il me faudra un peu de temps. J'arrive dans une maison qui a déjà connu beaucoup de choses mais en tout cas, j'ai besoin de nouvelles idées. J'aime bien bosser sur l'expérience client et on verra ce qu'on peut faire à CB. Avant de me projeter, j'ai besoin de découvrir le contexte, la salle et les produits qui sont commercialisés.

« Jouer l'Asvel les yeux dans les yeux »

Pour son retour en playoffs dix ans après, Cholet Basket a tiré le gros lot ! Ni plus ni moins que le double champion de France. Les Villeurbannais restent sur 11 victoires de suite et partent logiquement favoris contre la formation des Mauges. Les Choletais se déplaceront à l'Astroballe mardi 24 mai (20 h), avant de recevoir les Villeurbannais à la Meilleraie, vendredi 27 (20 h 30). Au besoin, un match d'appui se tiendra dans le Rhône, dimanche 29 (19 h).

« Comme je l'ai déjà dit, je ne m'avouerais jamais vaincu, annonce Makoundou. On va jouer contre l'Asvel les yeux dans les yeux, essayer de développer notre meilleur basket. Le reste, ce sera la vérité du terrain... » Un défi d'autant plus excitant que l'Asvel est la seule équipe du top 8 contre laquelle CB ne s'est pas imposée. C'est dire l'ampleur de la tâche.

Billetterie.

Les billets pour le match retour seront bientôt en vente : CB

Europe

En s'offrant la 8^e place à l'issue de la saison régulière, Cholet pourrait peut-être prétendre à un retour en Coupe d'Europe. Rien n'est certain, mais il pourrait y avoir une petite fenêtre de tir, plus probable en cas de qualification pour les demi-finales des playoffs toutefois.



Cédric Colbaut. (PHOTO : OLIVIER FRANK)

Quel était précisément votre rôle au Havre ?

J'étais general manager. Je m'occupais de la gestion de l'équipe administrative, de la déclinaison de la stratégie marketing et commerciale, en lien avec le conseil d'administration. Le champ de mes compétences est très large : l'organisation opérationnelle des rencontres, la stratégie sportive, le lien avec les agents, l'événementiel... J'étais beaucoup dans la transversalité.

Une collaboration avec le directeur sportif est donc possible ?

Aujourd'hui, ce n'est pas prévu que ce soit comme ça. Le directeur sportif n'est pas encore nommé et on verra avec Thierry comment tout ça s'organise. S'il le faut, je pourrai toujours l'épauler et lui donner un avis.

Recueilli par Théo QUINTARD.

En immersion dans la fabrique à talents de Cholet

Trophée du Futur, vendredi. Présentée comme l'un des meilleurs centres de formation de l'Hexagone, l'Académie Gautier de Cholet Basket continue de former des joueurs et des hommes.

« Je n'ai pas d'anecdote spéciale à raconter, les garçons sont plus calmes qu'autrefois. » Xavier Berthélémy, directeur du centre de formation de Cholet Basket depuis 2017, a bien fini par en trouver. Ce n'est plus l'époque des folles virées dans la Renault 9 de Cédric Ferchaud avec Stephen Brun et compagnie.

Ces dernières années, il est plutôt question de notambule qui s'amuse, façon « Casper avec un drap sur la tête » à déjouer les caméras à l'entrée du centre d'hébergement. Il y a aussi cette soirée où face au problème de chauffage, les joueurs ont tous sorti les matelas de leur chambre dans le couloir pour se tenir chaud.

Le centre de formation de Cholet, renommé Académie Gautier depuis 2016 (du nom du fabricant de meubles qui le sponsorise), ce sont plus de 120 joueurs passés professionnels et 6 joueurs draftés en NBA. Et qui sait, peut-être un 7^e bientôt avec Yoan Makoundou. Dirigée par Régis Boissière et Xavier Berthélémy, qui ont pris la suite de Jean-François Martin et de Jacques Catel, l'Académie totalise, à ce jour, 29 titres nationaux. Ajoutez à cela, près d'un joueur sur deux ayant signé un contrat professionnel depuis l'ouverture du centre de formation en 1986 et vous obtenez une référence en la matière.

Un passé valorisé

En concurrence avec Tony Parker et son Académie qu'il a ouverte en 2019 à Gerland, CB reste une référence, y compris à l'étranger. Parce que l'institution choletaise individualise au maximum le suivi de ses joueurs, attache beaucoup d'importance à l'humain, sans se soucier du paraître.



Les U21 choletais sont la vitrine de l'Académie Gautier.

(PHOTO : MALVYN AUGAS)

Ouvert en novembre 2006 et situé entre la Meilleraie et le bar-restaurant Le Smash, le centre d'hébergement a permis à CB de passer un nouveau cap. D'une capacité de 14 chambres réparties sur 2 étages, il constitue « un atout hyper important au quotidien pour la logistique », appuie Régis Boissière, l'entraîneur des U21. « Une fois que les garçons rentrent du lycée, ils restent dans cet espace-là. » Une sorte de cocon, pas très grand en comparaison avec les gabarits de ces ados pas tout à fait comme les autres.

En déambulant entre la salle de vie et leur chambre, les gamins contemplent au quotidien l'histoire du club. Une photo de Rudy Gobert, ambassadeur depuis 2016, orne l'entrée du

centre d'hébergement. Et si vous poussez la porte, une vitrine avec d'innombrables trophées remportés par les jeunes. Chaque pièce porte d'ailleurs le nom de l'un des produits de la formation maugoise. Jim Biiba, Antoine Riglaudeau, Aymeric Jeanneau, Kevin Séraphin, Nando De Colo...

Tous ont percé dans cette pouponnière où certains Espoirs préfèrent s'attarder, alors qu'ils pourraient partir en appartement. Comme Curtis Asso'o, Camille Jean a préféré « la vie familiale » et le partage avec les U18. « Ce qui est bien ici, c'est qu'on est tous mélangés, dit-il. Ça amène une vie de groupe vraiment intéressante, qu'il n'y a peut-être pas dans les autres centres de formation. À Limo-

ges, les cadets sont tous en internat et les Espoirs en appartement. »

Basket mais pas que...

Plus que des plans de carrière, ce sont des jeunes adultes qu'on charpente à l'Académie Gautier. Alors, pas question de délaissier les études. « Je ne veux que personne perde son temps ici, c'est mon obsession, indique Xavier Berthélémy, qui a d'abord intégré le centre, avec son épouse Marie pour de l'aide aux devoirs. Quand les parents viennent me voir, je m'engage à ce qu'ils aient leur bac. » 99 % y arrivent. C'est aussi l'objectif d'Eldjiah Lamart, interrompu en pleine lecture de *La Princesse de Clèves* qu'il étudie pour l'épreuve de Français. « La vie au centre, c'est beaucoup plus rythmé que ce que j'ai connu au Pôle Espoirs d'Ile-de-France », souffle le meneur.

Le basket reste bien entendu au cœur de leur projet, du lever à 6 h 30 au coucher à 22 h 40. Entre la balle orange, les études et les siestes, ils ont au maximum 30 minutes de temps libre dans une journée. Certains les passent sur le parquet : « Je me souviens de Killian (Hayes) qui, quand il n'était pas dans sa chambre, était toujours à la salle. C'est l'un des rares qui y passait autant de temps. C'était de la folie. »

Théo QUINTARD.

Les Espoirs opposés à Châlons-Reims au Trophée du Futur. Avant de rencontrer Pau-Lacq-Orthez ou Dijon en demi-finale, ils devront se défaire des Marnais, vendredi à 15 h 30.

Ouest France – Jeudi 19 mai 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

